

bile noire leur a donné du goût pour le néant, ou qu'une conscience ulcérée leur a montré au-delà du tombeau les vengeances de l'Éternel. Rien de plus ridiculement absurde que le genre d'immortalité imaginé par Diderot; c'est une suite de métamorphoses les plus étranges, dont on ne peut assigner ni le commencement ni la fin. On en prendra une légère notion dans cette épitaphe destinée à cet homme rare :

Ci-git D. D. . . .
 Qui fut Dieu,
 Qui fut animal prototype,
 Qui fut chien, qui fut chat, qui fut arbre,
 Qui fut homme, qui fut femme,
 Qui fut philosophe,
 Qui n'est plus,
 Et qui fera tout ce qu'il fut.

Le commentaire qu'on voit ici de cette curieuse épitaphe, est tiré entièrement des œuvres de M^r. D. (a). Mais laissant bientôt à

(a) Cette rare & profonde théorie d'immortalité fait des progrès en Allemagne. Un *Frauen-Journal*, dont un de mes correspondans a très-bien pressenti les opérations *, vient de la commenter d'une manière délicieuse. Toutes les *femmelettes*, descendantes des femmes de l'ancienne Germanie, en feront leur morceau friant. Aussi n'est-ce qu'à elles que s'adresse cette précieuse découverte, ainsi que d'autres agréables impiétés & absurdités de toilette. On nous instruit de tout cela dans un *Avertissement* qui vient de paroître, destiné sans doute à être placé à la tête du lumineux ouvrage, quoique peut-être contre le gré des rédacteurs ou plutôt des rédactrices (car on dit que six filles de

j.